

## Orientation verticale : correspondants polonais du verbe français *descendre*

**Abstract:** In this paper, we provide a semantic study of two space elements: vertical orientation and downstairs direction in Polish verbs which translate the French verb 'descendre'. The analysis takes into account spatial and abstract uses of verbs, and also cases where vertical orientation is represented by preposition, noun or adjective.

**Keywords:** semantic study, vertical orientation, downstairs direction, spatial sense, abstract sense

### 1. Introduction

Une importante partie d'études récentes en sémantique porte sur les verbes appelés 'de déplacement' ou 'de mouvement' (DESCLES 2005, FRANÇOIS 2006, BORILLO 1998). Borillo (1998 : 38), dont la proposition terminologique sera adoptée dans cet article, veut qu'on appelle 'de mouvement' les verbes exprimant un simple changement de posture ou de position comme dans les phrases : *Paul se pencha à la fenêtre*, *Pierre s'est appuyé contre le mur*, et 'de déplacement' ceux qui décrivent un déplacement comme un événement spatio-temporel, ayant sa phase initiale, médiane et finale (comme dans le cas des verbes *sortir*, *arriver*). *Descendre* serait, suivant cette terminologie, un verbe de déplacement.

Les verbes de déplacement sont utilisés quand on veut décrire les phases d'un changement spatio-temporel que subit une cible par rapport à un site, la cible (objet à localiser, subissant une modification ou un changement) et le site (objet localisateur, c'est-à-dire le point de repère par rapport auquel sa situation est fixée) constituant les éléments du cotexte. Le verbe est l'un des indices de propriétés dimensionnelles concernant la cible et en même temps il apporte des précisions sur son orientation verticale ou horizontale (BORILLO 1998). Il est question de l'orientation verticale

quand le verbe décrit le déplacement de la cible selon l'axe vertical, que l'on peut voir comme une droite parallèle à la direction qu'indiquent les arbres les murs etc. (BORILLO 1998 : 8). La direction positive est donnée par le ciel (pôle positif) et la direction négative par la terre (pôle négatif). Outre les verbes, il y a également les prépositions, noms et adjectifs qui décrivent, seuls ou avec le verbe, l'espace dans lequel le déplacement a lieu, et qui ont, dans leur sémantisme, les traits de l'orientation et de la direction.

Le verbe *descendre* spécifie l'orientation verticale et la direction négative (la mesure de la position verticale de la cible diminue), la direction et l'orientation constituant les contraintes imposées par le verbe, que le contexte doit permettre de satisfaire. Ces éléments de sens font partie de l'invariant sémantique du verbe *descendre*, ils sont donc présents aussi bien dans les emplois spatiaux qu'abstraits, non spatiaux de celui-ci (*Il est descendu au rez-de-chaussée ; la route descend la colline ; les prix descendent ; la voix du chanteur descend*).

Nous avons utilisé les traductions en polonais des emplois caractéristiques du verbe *descendre* : il a été ainsi constitué un ensemble d'emplois des verbes polonais – correspondants de *descendre*. Nous allons tenter de voir, dans la suite, si les deux éléments de sens en question (orientation verticale et direction négative) sont présents dans ces emplois. Dans le cas des sens non spatiaux, on peut parler de la direction négative quand il y a une diminution de la valeur, de l'intensité, etc. : il s'agit d'une transposition d'une relation physique (mouvement vers le bas, changement de situation par rapport aux éléments de l'espace) à une relation abstraite. Il est à prévoir que les exemples en polonais ne vont pas tous garder les éléments de verticalité : en effet, chaque langue décrit l'espace à sa propre manière. Néanmoins, il est intéressant de voir quels seront les éléments de l'espace, intervenant dans les emplois des verbes polonais – correspondants de *descendre*, et de vérifier si l'orientation verticale et la direction négative seront malgré tout prépondérantes.

Nous allons premièrement rassembler les correspondants polonais de *descendre* qui gardent dans leur sémantisme les éléments de verticalité, ainsi que de direction négative. Nous passerons également en revue les emplois dans lesquels les deux éléments de sens en question sont exprimés par le contexte, sans être présents d'une manière évidente dans le sens du verbe lui-même. Dans la partie suivante seront citées les constructions où la verticalité est exprimée par le nom, l'adjectif ou la préposition. Enfin, nous présenterons un groupe d'emplois où ni verbe ni son contexte ne véhiculent l'élément de verticalité.

Dans le choix des exemples, nous n'avons pas respecté la distinction entre les emplois transitifs et intransitifs : en effet, ce critère n'a pas d'importance dans l'approche cognitive, à laquelle cette analyse a recours

(par exemple, *descendre un escalier* et *descendre de l'arbre* de l'exemple (4) qui suit, seront présentés ensemble).

Nous partons du principe que « la linguistique de corpus et la linguistique à partir d'énoncés fabriqués ne s'opposent pas mais sont au contraire complémentaires ». (JALENQUES 2010 : 6). Ainsi, dans le corpus d'emplois du verbe *descendre* proposés, les exemples puisés sur Internet (trouvés par le moteur de recherche Google) complètent ceux des dictionnaires, à l'exception de (20) qui en ajoute un nouveau.

L'analyse entreprise dans l'article a un caractère préliminaire et ne fait que signaler des problèmes à étudier : plusieurs points présentés ci-dessous exigeront une réflexion approfondie.

## 2. Verticalité exprimée par le verbe

Le premier groupe contient les verbes polonais qui, comme le verbe français *descendre*, décrivent le déplacement caractérisé par une orientation verticale et la direction vers le bas. Certains ont un sens spatial et leur définition même contient des éléments de sens qui indiquent le déplacement du haut en bas. D'autres sont utilisés au sens non-spatial, et il s'agit dans leur cas d'une diminution de la quantité, du nombre, de l'intensité ou de la valeur.

### 2.1. Verbes utilisés au sens spatial

Nous avons trouvé dix verbes – correspondants de *descendre*, utilisés au sens spatial. Les éléments de verticalité et de direction négative se trouvent dans leurs définitions mêmes. Il s'agit des locutions prépositives telles que : *ku dołowi*, *na dole*, *na dół*, *niżej*, *z góry na dół*, *z miejsca wyżej umieszczonego/położonego*, ainsi que *na ziemi*, *na ląd*, accompagnées du mot *podróż samolotem*, qui infère l'état d'être dans l'air.

**ŁĄDOWAĆ** : « kończąc podróż samolotem, statkiem itp., osiadać na ziemi, wysiadać na ląd » (SJP) ;

(1) *descendre en parachute* (WSPF) – 'ładować na spadochronie' (WSPF) ; les *parachutistes américains qui descendent sur la Normandie* (INT)<sup>1</sup> – 'amerykańscy spadochroniarze, którzy lądują w Normandii'<sup>2</sup>;

---

<sup>1</sup> Seront marqués par INT les emplois trouvés sur Internet, dans Google.

<sup>2</sup> Les traductions que nous avons proposées pour certains emplois du verbe *descendre* sont sans indication de leur origine dans le texte. Loin d'être les seules possibles, elles sont à notre avis les plus pertinentes.

**OPUŚCIĆ SIĘ/OPUSZCZAĆ SIĘ** : « zostać skierowanym ku dołowi lub umieszczonym niżej » (SJP) ;

(2) *descendre (en vol plané, en planant)* (WSPF) – ‘opuścić się, opuszczać się’ (WSPF) ; *l'avion descendait sur l'aérodrome* (INT) – ‘samolot opuszczał się na lotnisko’ ;

**SPŁYNAĆ/SPŁYWAĆ** : « o cieczy: płynąć, opuścić się na dół » (SJP, SZ) ;

(3) *un torrent descend de la montagne* (WSPF) – ‘potok spływa z gór’ (WSPF) ; *la Seine descend jusqu'à la mer* (INT) – ‘Sekwana spływa do morza’ ;

**ZEJŚĆ/SCHODZIĆ Z/ZE** : « idąc, znaleźć się niżej lub na dole » (SJP) ;

(4) *descendre un escalier* (WSPF) – ‘zejść ze schodów’ (WSPF) ; *descendre une montagne* (WSPF) – ‘zejść z góry’ (WSPF) ;

Ce même verbe est utilisé encore dans un autre sens, où existent les éléments de spatialité mais sont absents les éléments qui nous intéressent : la verticalité et la direction vers le bas :

**zejść/schodzić** : « opuścić jakieś miejsce » (SJP) ;

(5) *descendre la garde* (WSPF) – ‘zejść z warty’ (WSPF) ;

En français, la locution *descendre la garde*, qui est expliquée par « se retirer après l'avoir montée pour faire place à ceux qui doivent succéder » (TLFi), a comme son contraire le verbe *monter* (*monter/prendre la garde* ≠ *descendre la garde*). Si l'on considère que ‘pełnić wartę’ (*faire la garde*) est une action importante car on ne garde que ce qui présente une valeur, ‘zejść z warty’ signifierait ‘quitter un endroit d'importance’ et il y aurait une diminution de la valeur comme dans le cas de certains emplois du verbe français *descendre* (*descendre qqn*, voir l'exemple 32).

**ZESTRZELIĆ (STRĄCIĆ)** : « strącić coś strzałem » (SJP) ;

(6) *descendre un avion* (WSPF) – ‘zestrzelić (strącić) samolot’ (WSPF) ;

C'est la définition de *strącić* qui contient les éléments de verticalité et de direction vers le bas qui nous intéressent : *strącić* – 1. « spowodować spadnięcie skądś kogoś lub czegoś » ; 2. « strzałem rzucić na ziemię coś lecącego » (SJP).

**ZJECHAĆ/ZJEŻDŻAĆ** : « jadąc z góry, znaleźć się niżej lub na dole albo zsunąć się po czymś » (SJP) ;

(7) *descendre par l'ascenseur* (WSPF) – ‘zjechać windą’ (WSPF) ; *l'ascenseur se mit à descendre* (INT) – ‘Winda zaczęła zjeżdżać’ ;

**ZNIEŚĆ/ZNOSIĆ** : « przenieść z góry na dół coś lub kogoś » (SJP) ;

(8) *descendre qc. du grenier* (WSPF) – ‘znieść coś ze strychu’ (WSPF) ; *descendre ses bagages* (INT) – ‘znieść/znosić bagaże’ ;

**ZSIĄŚĆ/ZSIADAĆ** : « Zejść z miejsca wyżej umieszczonego, na którym się siedziało, zwykle z siedzenia pojazdu, z siodła » (SZ) ;

(9) *descendre de cheval* (TLFi) – ‘*zsiąść/zsiadać z konia*’ ;

**ZSTĄPIĆ** : « *zejść z miejsca wyżej położonego* » (SJP) ;

(10) *descendre du ciel, sur la terre* (TLFi) – ‘*zstąpić z nieba, na ziemię*’ ;

**ZDJĄĆ/ZDEJMOWAĆ** : « *ściągnąć, zsunąć coś, co jest nałożone na coś, na kogoś (zwykle ubranie, obuwie), przytwierdzone do czegoś, trzymające się na czymś* » (SZ) ;

(11) *descendre sa valise (de l'armoire)* (INT) – ‘*zdyć walizkę (z szafy)*’ ;

La verticalité n'est pas manifeste dans la définition du verbe polonais. Pourtant, dans l'emploi qui nous intéresse il est vraisemblable que l'endroit d'où il faut descendre un objet se trouve plus haut que l'endroit où quelqu'un va déplacer cet objet : c'est le contexte qui suggère la verticalité du déplacement de la cible ‘walizka’. WSPF donne l'exemple : *descendre la valise du grenier* – ‘*zdyć walizkę ze strychu*’ mais il semble que la traduction par ‘*znieść*’ serait dans ce cas-là plus pertinente (cf. 8).

## 2.2. Verbes utilisés au sens spatial et non spatial

**OPAŚĆ/OPADAĆ (NA, ZA)** :

Sens spatiaux :

« *osunąć się z góry na dół* » (SJP) ;

(12) *le ballon est descendu* (WSPF) – ‘*balon opadł*’ (WSPF) ; *le soleil descend sous l'horizon* (INT) – ‘*Słońce opada za horyzont*’ ;

« *o poziomie wody, terenie: obniżyć się* » (SJP) ;

(13) *le niveau d'eau descend* (WSPF) – ‘*powierzchnia wody opada*’ (WSPF) ;

(14) *le terrain descend* (WSPF), *la route descend beaucoup en cet endroit* (INT) – ‘*Teren opada*’ (WSPF), ‘*Droga w tym miejscu mocno opada*’ ;

« *zwisając, okrywać coś* » (SJP) – sens spatial cinématique virtuel (DESCLÉS 2005) ;

(15) *ses cheveux lui descendaient sur les épaules* (WSPF) – ‘*Włosy opadały jej na ramiona*’ (WSPF) ;

Sens non spatial :

« *stracić na sile, stać się mniej intensywnym, osłabnąć* » (SZ) ;

(16) *...il vit, car il ne l'entendait pas, l'octave palpitante monter et descendre* (TLFi) – ‘*zobaczył, bo nie mógł usłyszeć, jak drgająca oktawa wznosi się i opada*’ ; *la voix du chanteur descend jusqu'au grave* (INT) – ‘*Głos śpiewaka opada do niskich tonów*’ ;

## 2.3. Verbes utilisés au sens uniquement non spatial, abstrait

« Parmi les noms, les verbes, les adjectifs, les prépositions s'appliquant à l'espace, il existe un grand nombre d'éléments qui s'emploient très

couramment pour rendre compte de propriétés et de relations relevant d'autres domaines : tout d'abord, qui participent à la représentation du domaine temporel [...] mais également à la représentation de mondes abstraits – émotions, sentiments, comportements mentaux, intelligence, etc. » (BORILLO 1998 : 155). Ainsi, nous avons trouvé sept verbes, utilisés au sens abstrait mais véhiculant par leur sens les deux éléments caractéristiques pour l'espace qui nous intéressent.

**OBNIŻYĆ SIĘ/OBNIŻAĆ SIĘ** : « ulec zmniejszeniu pod względem wielkości, liczby, nasilenia, znaczenia lub wartości » (SJP) ;

(17) *le niveau moral descend tous les jours un peu plus* (TLFi) – 'poziom moralny obniża się coraz bardziej' ;

**SPAŚĆ/SPADAĆ** : « zmniejszyć się pod względem liczby, wartości, intensywności itp. » (SJP) ;

(18) *le baromètre descend* (WSFP) – 'barometr spada' (WSFP) ; *les prix descendent* (WSFP) – 'ceny spadają' (WSFP) ;

**WNIKNAĆ/WNIKAĆ** : « dostać się w głąb, do wnętrza czegoś; przeniknąć ; dotrzeć myślą do istoty czegoś » (SZ) ;

(19) *descendre en soi-même, descendre dans le coeur humain* (TLFi) – 'wniknąć w siebie, wnikać w ludzkie serce' ;

**ZAGŁĘBIĆ SIĘ/ZAGŁĘBIAĆ SIĘ** : « dostać się, zejść, zanurzyć się w głąb czegoś ; zając się czymś intensywnie, oddać się z zainteresowaniem jakiemuś zajęciu » (SZ) ;

(20) *descendre dans le détail (jusqu'aux détails)* (INT) – 'zagłębić się w szczegóły' ;

**ZAPAŚĆ/ZAPADAĆ** : « osunąć się w głąb, spaść, opuścić się w dół » ; « zbliżyć się (w czasie) ; nadejść, nastać, nastąpić » (SZ) ;

(21) *la nuit descend* (WSFP) – 'zapada noc' (WSFP) ; *un silence descend* (INT) – 'Cisza zapada' ;

**ZGŁĘBIĆ/ZGŁĘBIAĆ** : « zbadać, przestudiować coś gruntownie, poznać coś dokładnie, do głębi » (SZ) ;

(22) *il descend (plus avant, à fond) dans une question* (TLFi) – 'on zgłębia (wnikliwie) problem' ; *descendre dans sa conscience* (INT) – 'zgłębić swoje sumienie' ;

**ZNIŻYĆ SIĘ/ZNIŻAĆ SIĘ** : « dostosować się, nagiąć się do czyjegoes niższego poziomu » (SZ) ;

(23) *descendre jusqu'à la bassesse* (WSFP) – 'zniżyć się do podłości' (WSFP) ; *descendre jusqu'à mentir* (TLFi) – 'zniżyć się do kłamstwa' ;

### 3. Transfert de verticalité vers la préposition, vers l'adjectif ou vers le nom

Dans les exemples qui vont suivre, *descendre* est traduit par un verbe polonais qui n'impose pas au déplacement d'orientation verticale : cet

élément de sens est véhiculé par la préposition (24), le nom (25) ou l'adjectif (26).

(24) *les kayaks descendaient un torrent* (WSFP) – 'kajaki płynęły w dół potoku' (WSFP) ; *la péniche descendait le fleuve* (INT) – 'barka płynęła w dół rzeki (z prądem, z wodą)' ; *il descend la gamme* (INT) – 'śpiewa gamę w dół' ;

(25) *descendre à vingt mètres* (WSFP) – 'dochodzić do dwudziestu metrów głębokości' (WSFP) ;

(26) *descendre d'un ton* (WSFP) – 'brać niższy ton' (WSFP) ;

L'adjectif *niski* appartiendrait à ce que Borillo (1998 : 16) appelle 'adjectifs de polarité négative', qui admettent facilement des formes comparatives, comme c'est le cas de l'exemple ci-dessus (*niższy*).

#### 4. Manque de verticalité

Dans cette partie se trouveront les exemples où le verbe polonais – correspondant de *descendre* n'impose pas d'orientation verticale à la cible. Dans certains emplois, la cible se déplace selon l'axe horizontal ou franchit la frontière, en se trouvant à l'intérieur / à l'extérieur d'un lieu.

**COFAĆ SIĘ** : « posunąć się do tyłu lub wrócić na dawne miejsce » (SJP) ;

(27) *la marée descend* (WSFP) – 'przyptyw się cofa' (WSFP) ;

Dans le cas de ce verbe, le déplacement a lieu selon l'axe horizontal : la langue polonaise perçoit le phénomène des marées dans un plan différent de celui de la langue française : horizontal et non vertical. Elle retient que la mer s'approche de l'observateur ou s'éloigne de lui, sans apparemment faire attention au fait que le niveau de la mer change : monte ou descend. Il est vrai que la traduction proposée n'est pas la seule : on pourrait également dire 'następuje odpływ, jest odpływ'. Dans ce cas, il faudrait chercher les éléments de localisation dans le nom prädicatif 'odpływ' : « zjawisko odpływania od brzegu (*obniżania się poziomu*) wód morskich i oceanicznych », et nous aurions affaire à la verticalité.

**UDAĆ SIĘ** : « pójść lub pojechać do kogoś lub dokąds » (SJP) ;

(28) *descendre à Marseille* (WSFP) – 'udać się/pojechać do Marsylii' (WSFP) ;

**WYJŚĆ/WYCHODZIĆ** : « opuścić jakieś miejsce, zwykle udając się dokąds, w jakimś celu » (SZ) ;

(29) *descendre dans la rue* (WSFP) – 'wyjść na ulicę (manifestować)' (WSFP) ; *je descends acheter des cigarettes* (INT) – 'wychodzę kupić papierosy' ;

**WYSIĄŚĆ/WYSIADAĆ** : « wyjść z jakiegoś środka lokomocji » (SZ) ;

(30) *descendre de la voiture* (WSFP) – ‘**wysiąść z samochodu**’ (WSFP) ; *nous sommes arrivés, tout le monde descend* (INT) – ‘przyjechaliśmy, wszyscy **wysiadają**’ ;

Le polonais fait la différence entre les verbes *wysiąść/wysiadać* et *zsiąść/zsiadać* (cf. exemple (9)) : les arguments utilisés en fonction de complément ne sont pas les mêmes dans les deux cas. Ainsi, le verbe *wysiąść/wysiadać* s’attache comme compléments ‘z autobusu, z samochodu, z tramwaju, z łodzi’ (‘d’autobus, de voiture, de tramway, de bateau’), alors que *zsiąść/zsiadać* sélectionnera ‘z roweru, z motoru, z konia’ (‘de vélo, de moto, de cheval’). Il y a une ressemblance avec le choix de la préposition que fait la langue française après le verbe *monter* : on monte *en autobus, en voiture, en tramway, en bateau* et *à vélo, à moto, à cheval*. La verticalité, présente pour le verbe *zsiąść/zsiadać* disparaît dans les emplois de *wysiąść/wysiadać*, où il n’y a que le sens de quitter un espace à l’intérieur duquel on se trouvait précédemment.

**WYWODZIĆ SIĘ (POCHODZIĆ)** : « brać swój początek z czegoś, mieć źródło w czymś, pochodzić od kogoś, od czegoś » (SZ) ;

(31) *descendre d’une bonne famille* (WSPF) – ‘**pochodzić z dobrej rodziny**’ (WSPF) ; *Apollinaire descendait d’une famille polonaise* (INT) – ‘Apollinaire **wywodził się/pochodził z polskiej rodziny**’ ;

Le verbe français suggère la verticalité et le déplacement vers le pôle négatif (voir CHOLEWA 2011b, à paraître). D’ailleurs, pour parler de la direction opposée, le français utilise le verbe *remonter* (dans le temps), ce qui semble confirmer la verticalité. Le verbe polonais n’a pas cette verticalité, et pour traduire *remonter* on dirait ‘cofnąć się (w czasie)’.

**ZABIĆ** : « pozbawić kogoś, coś życia w sposób gwałtowny, zadać komuś śmierć » (SZ) ;

(32) *descendre q.* (WSFP) – *zabić kogoś* (WSFP) ; *un truand l’a descendu d’un coup de couteau* (INT) – ‘włóczęga **zabił** go ciosem noża’ ;

Nous avons voulu démontrer (CHOLEWA 2011b, à paraître) qu’en français, le verbe *descendre* se caractérise dans ce sens par l’orientation verticale, parce que l’état de la cible (quelqu’un) se dégrade, la cible passe de l’état d’être à l’état de néant, de la vie à la mort. Donc, à l’échelle des valeurs, il y a une dégradation, qui peut être représentée par le changement vers le pôle négatif. Cet élément de sens est absent dans le sens du verbe polonais.

**ZATRZYMAĆ SIĘ** : « przerwać podróż, żeby spędzić gdzieś pewien czas, zamieszkać gdzieś na jakiś czas, chwilowo » (SZ) ;

(33) *descendre à l’hôtel / chez des amis* (WSFP) – ‘**zatrzymać się** w hotelu / u przyjaciół’ (WSFP) ;



## 5. En guise de conclusion

Nous avons voulu analyser les correspondants polonais du verbe *descendre* dans toute leur diversité, en mettant l'accent sur les éléments de l'espace, présents dans chacun des emplois. Le travail effectué semble démontrer que l'orientation verticale et la direction vers le pôle négatif caractérisent la plupart des verbes polonais (18). Pourtant, sept verbes ne présentent pas dans leur sémantisme d'éléments recherchés, nombre qui n'est pas à négliger. Il est intéressant également que les différences dans la perception du déplacement concernent plusieurs emplois spatiaux, alors qu'on aurait pu croire que ce seraient plutôt les sens abstraits.

Il reste des emplois du verbe *descendre* qui n'ont pas trouvé leur place dans l'analyse. Tel est le cas de la phrase : *la police est descendue dans cet hôtel*, difficile à traduire en polonais. En effet, on dirait 'policja obstawiła hotel', mais on sent que ce n'est pas le meilleur choix, une sorte de 'traduction par défaut'. D'autre part, le dictionnaire bilingue propose dans ce sens les verbes *najść*, *najechać*, *napaść*, qui ne semblent pas non plus refléter le sens du verbe français. Malgré ce cas irrésolu (et quelques autres encore), il semble légitime de constater qu'une grande partie de correspondants polonais de *descendre* gardent dans leur sémantisme les éléments d'orientation verticale et de direction vers le pôle négatif (vers le bas), même ceux qui ne sont pas perçus comme verbes de déplacement.

## RÉFÉRENCES

- AURNAGUE M. (2008) « Qu'est-ce qu'un verbe de déplacement ? : critères spatiaux pour une classification des verbes de déplacement intransitifs du français », in : J. DURAND, B. HABERT, B. LAKS (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, Paris, Institut de Linguistique Française, 1905-1917, DOI : 10.1051/cmlf08041 (consulté le 16.01.2010).
- BORILLO A. (1998) *L'espace et son expression en français*. Paris, Éditions Ophrys.
- CHOLEWA J. (2008) « Analyse en schèmes sémantico-cognitifs du verbe polonais 'opaść / opadać' », in : *Neophilologica* 20, 24-45.
- CHOLEWA J. (2011a, à paraître) « Espace défini et espace inféré dans le sémantisme des verbes de mouvement », in : *Synergies Pologne* 8.
- CHOLEWA J. (2011b, à paraître) « Espace dans les sens abstraits de deux verbes de mouvement *descendre* et *tomber* », in : *Romanica Cracoviensia* n° spécial, 55-64.
- DESCLÉS J.-P. (1991) « La prédication opérée par les langues », in : *Langages* 103, 83-97.
- DESCLÉS J.-P. (2005) « Polysémie verbale, un exemple : le verbe 'avancer' », in : O. SOUTET (dir.), *La polysémie*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 111-136.

- EMIRKIANIAN L. (2008) « Sémantique du verbe *monter*. Proposition d'un noyau de sens », in : J. DURAND, B. HABERT, B. LAKS (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, Paris, Institut de Linguistique Française, 2009-2020, DOI : 10.1051/cmlf08016 (consulté le 6.01.2010).
- FRANÇOIS J. (2006) « L'espace sémantique comparé des deux verbes français *tenir* et allemand *halten* : noyau et extensions », in : D. LEBAUD, C. PAULIN, K. PLOOG (dir.), *Constructions verbales et production de sens. Actes du Colloque, Besançon, 26-28 janvier 2006*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 293-306.
- JALENQUES P. (2010) « Analyse sémantique et contraintes distributionnelles : l'exemple du verbe *monter* », in : M. ILIESCU, H. SILLER-RUNGGALDIER, P. DANLER (dir.), *Actes du XXV<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Berlin/New York, De Gruyter, t. 3, 115-124.
- SJP : *Słownik języka polskiego*, Wydawnictwo Naukowe PWN SA, [sjp.pwn.pl/](http://sjp.pwn.pl/).
- SZ : SZKIŁADŹ H. et al. (dir.) (1988) *Słownik języka polskiego*, t. 1 A-K, SZYMCZAK M. (réd. scientifique), CHOCIŁOWSKA H. et al. (réd.); t. 2 L-P, SZYMCZAK M. (réd. scientifique), BAŃKOWSKA A. et al. (réd.), Warszawa, PWN; SZKIŁADŹ H. et al. (dir.), (1989) *Słownik języka polskiego*, t. 3 R-Ź, SZYMCZAK M. (réd. scientifique), BAŃKOWSKA A. et al. (réd.), Warszawa, PWN, 5<sup>e</sup> édition.
- TLFi : [atilf.atilf.fr](http://atilf.atilf.fr) (*Trésor de la langue française*).
- WSPF : PIENKOS E. et al. (1995) *Wielki słownik polsko-francuski*, t. 1 A-K; PIENKOS E. et al. (1996) *Wielki słownik polsko-francuski*, t. 2 L-Ō; FROSZTĘGA B. (dir.) (2003) *Wielki słownik polsko-francuski*, t. 3 P-R; FROSZTĘGA B. (dir.) (2005) *Wielki słownik polsko-francuski*, t. 4 S-T; FROSZTĘGA B. (dir.) (2008) *Wielki słownik polsko-francuski*, t. 5 U-Ź, Warszawa, Wiedza Powszechna.
- WSFP: DOBRZYŃSKI J., KACZUBA I., FROSZTĘGA B. (dir.) (1983) *Wielki słownik francusko-polski*, t. 1-2, CIESIELSKA-BORKOWSKA S. et al. (réd.), Warszawa, Wiedza Powszechna.